

Le MAC's en difficulté

FINANCIÈRE

▶ Quatre personnes ont été licenciées récemment.

▶ Le Musée des arts contemporains (MAC's) est, depuis sa création en 2002, l'un des projets culturels phares de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dédié à la création contemporaine et ayant vocation à sensibiliser le plus grand nombre à cet art particulier, il est aujourd'hui en proie à des difficultés financières.

Des difficultés suffisamment importantes pour contraindre la direction à licencier quatre travailleurs. "Dans le cadre d'un plan d'assainissement destiné à apurer le déficit, nous devons voir comment faire autant avec moins de ressources humaines et donc passer par des licenciements", regrette Denis Gielen, directeur du musée.

Toutes les catégories ont été touchées par ces mesures drastiques mais a priori nécessaires. "Je n'avais pas la volonté de ne toucher qu'à une partie de la pyramide, à une seule catégorie de

personnes. En ce qui concerne la direction, j'ai opéré une coupe sévère en supprimant un poste. Je me suis séparé d'un adjoint à la direction. Un membre du personnel de gardiennage, un historien d'art et un informaticien nous ont également quittés."

POUR LA DIRECTION, ces départs s'inscrivent dans une volonté de pérenniser l'activité de l'institution. "Certains postes étaient coûteux et obsolètes : si à l'époque où l'informatique faisait peur, avoir un informaticien à plein temps avait du sens, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Nous devons réaliser des économies, aller chercher des moyens supplémentaires et tout faire pour revenir à une saine situation."

Et Denis Gielen d'ajouter : "Nous savons que la Fédération Wallonie-Bruxelles n'augmentera pas les montants qui nous sont accordés. Nous devons donc intensifier la recherche de subsides ins-

titutionnels, nous tourner vers les fondations ou le mécénat d'entreprise. La situation, telle qu'elle est aujourd'hui, n'est pas dramatique. Mais elle nécessite de voir les choses sérieusement afin de ne pas arriver à un point de non-retour."

Pour ces prochains mois et ces prochaines années, l'objectif est donc clair. "J'espère que d'ici quelques années, lorsque je laisserai ma place à mon successeur, il n'aura plus jamais à se séparer de membres du personnel. Aujourd'hui, les équipes vont devoir se serrer les coudes car le travail doit se poursuivre malgré une diminution des effectifs."

Une réunion sera organisée dans les prochains jours entre direction et personnel. Denis Gielen entend rassurer les troupes en présentant objectivement la situation et en évoquant les perspectives d'avenir au sein du musée borain.

Emeline Berlier

Une fréquentation en baisse

HORNU Ce n'est pas la première fois qu'une institution culturelle fait face aux difficultés financières. Pour le MAC's, les causes sont diverses. "Sans pointer du doigt les pouvoirs publics, il faut bien constater que notre dotation n'a plus été indexée depuis la création du musée. Alors que les salaires et le coût de la vie augmentent, nous faisons face, chaque année, à une baisse de notre pouvoir d'achat et donc d'action, commente De-

nis Gielen. Il faut aussi admettre que la fréquentation des musées, de manière générale, est en baisse. Lors de notre création, la concurrence était moins importante, des écoles de Bruxelles, de Charleroi réservaient des visites. Aujourd'hui, les déplacements sont plus limités, ce qui nous impacte directement. Le paysage culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles a profondément changé, nous devons nous réadapter, parvenir à at-

tirer le public." La situation géographique même de l'institution est à prendre en compte. "Nous sommes plutôt décentrés, il n'y a pas de gare à proximité immédiate. Tous ces facteurs font que le projet, tel qu'imaginé en 2002, ne fonctionne plus : il faut le revoir, faire évoluer les modes de financement, l'organigramme, réévaluer l'ensemble du projet à la lumière de la réalité d'aujourd'hui." Dans le but de rester opérationnel en 2019

et dans les années futures, évidemment.

E. Brl.

LA PHRASE

"C'est un coup dur mais c'est pour un mieux. Le projet du MAC's mérite d'exister, nous sommes sur un ancien site minier exceptionnel et nos missions sont importantes. La situation est difficile mais elle n'est pas insurmontable."

Denis Gielen



7

En 2012, il y a donc sept ans, le site du Grand-Hornu était inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

